

Rechercher

Sciences-Tech.

Modifié vendredi à 20:56

Eliminalia, "un tueur à gages numérique" pour effacer ses traces en ligne



Une société protégeant la réputation des entreprises sur internet a effacé des milliers d'articles compromettants / 19h30 / 2 min. / vendredi à 19:30

Des articles de la SSR, de 24 Heures ou d'autres médias suisses sont ciblés par des entreprises de désinformation. Plusieurs milliers d'enquêtes journalistiques dans le monde ont été effacées ou rendu

invisibles sur internet. Eliminalia, une entreprise d'e-réputation basée en Suisse, offre ses services à des criminels, des entrepreneurs véreux et des politiciens corrompus. Enquête.

"Nous éliminons votre passé. Nous vous aidons dans votre futur": c'est la promesse d'Eliminalia. Cette entreprise compte plusieurs dizaines de bureaux à travers le monde, dont trois en Suisse. Eliminalia est un des leaders du marché de l'e-réputation. Officiellement, elle utilise des méthodes légales pour effacer des photos ou des commentaires négatifs et ses clients sont des victimes d'attaques "injustifiées" sur internet.

Mais la réalité est tout autre. Avec Forbidden Stories, un groupe de journalistes qui a pour objectif de poursuivre le travail de collègues menacés ou tués dans le monde, la RTS a pu obtenir des documents confidentiels sur l'entreprise et la liste de ses clients. Cette enquête fait partie du projet Story killers sur les mercenaires de la désinformation, une investigation réalisée par 30 médias internationaux dont la RTS.

>> Lire l'exemple d'une banque genevoise: **Comment une banque suisse blanchit son nom sur internet**

>> Lire le sujet sur un clown condamné pour actes sexuels sur mineure: **Un célèbre clown condamné en Suisse efface son passé sur le web**

Les clients sont des trafiquants sexuels ou d'anciens tortionnaires

Eliminalia compte plus de 1500 clients dans le monde. Il faut compter entre 5000 et plusieurs centaines de milliers de francs suisses pour nettoyer son nom sur internet. Parmi les clients qui souhaitent effacer leur passé, il y a Hernan Gabriel W., Wissam Mohamed N. ou Tomas Sanchez P. Le premier a été accusé de blanchir l'argent des cartels de la drogue mexicaine, le second a été condamné pour du trafic d'enfants et de prostitution et le dernier gagne sa vie en multipliant les arnaques immobilières et les faillites frauduleuses.

« Avec Eliminalia, ce n'est pas du droit à l'oubli. Cette société vend ses services à des filous. Elle efface le travail d'enquête de journalistes, elle efface la vérité. Cette entreprise est un tueur à gages numérique. »



Sébastien Fanti, avocat spécialiste dans le numérique

D'autres clients sont d'anciens tortionnaires chiliens, des trafiquants d'armes et même une personne recherchée par Interpol. En Suisse, la RTS a identifié 43 clients. Ils ont engagé directement Eliminalia ou une autre entreprise de e-reputation qui a sous-traité le travail à Eliminalia. Plusieurs sont des ressortissants italiens établis au Tessin. Ils ont effacé leur nom d'affaires

RESSORTISSANTS ITALIENS ELIMINALIA AU TESSIN. ILS ONT EFFACÉ LEUR NOM D'AFFAIRES
Publié vendredi à 13:00 - Modifié vendredi à 20:56

mafieuses en Italie pour une nouvelle réputation d'entrepreneur. D'autres clients suisses sont des personnalités adeptes de l'évasion fiscale ou d'arnaques à la cryptomonnaie. Il y a même un artiste de cirque condamné récemment pour attouchement sur scène

À consulter également

 Cécile Andrzejewski, journaliste au collectif "Forbidden Stories". [DR - Investigate Europe]

"Story Killers", le business de la désinformation : interview de Cécile Andrzejewski

Tout un monde
Jeudi à 08:14

 Une société clandestine israélienne aurait manipulé plus de trente campagnes électorales. [Nariman El-Mofty - Keystone]

Une société clandestine israélienne aurait manipulé plus de trente campagnes électorales

Monde
Mercredi à 19:16

 L'enquête internationale de journalistes "Story Killers" relève l'ampleur de l'industrie de la désinformation [RTS]

L'enquête internationale de journalistes "Story Killers" relève l'ampleur de l'industrie de la désinformation

Forum
Mercredi à 19:50

La RTS

[À propos](#)

[Contact](#)

[Recevoir nos programmes](#)

[RTS Avec Vous](#)

FAQ	Travailler à la RTS	Comment écouter nos podcasts	SSR Suisse Romande
Conditions générales	Communiqués de presse	Ventes aux professionnels	Médiation
Charte de confidentialité	Play Suisse	Visiter les studios	Jurisprudence
Gérer les paramètres relatifs aux cookies		Assister aux émissions	
		La Boutique RTS	

SRF | RSI | RTR | SWI

RTS Radio Télévision Suisse, succursale de la Société suisse de radiodiffusion et télévision

Eliminalia utiliserait également des hackers. Ils éliminent à la source des documents ou des articles spécifiques. C'est une source au sein des services de sécurité espagnols qui l'affirme. Nous n'avons toutefois pas trouvé de preuve qu'un grand média européen ait été attaqué de la sorte.

Pas de réaction d'Eliminalia

Dans les semaines précédant la publication de notre enquête, Forbidden Stories et la RTS ont approché Eliminalia pour un commentaire, mais la société n'a pas répondu. Quelques jours plus tard, nous avons reçu une lettre d'un cabinet d'avocats français menaçant de poursuites judiciaires.

Pendant ce temps, l'entreprise d'e-réputation a changé de nom dans certains pays. Aujourd'hui, la porte du bureau de Barcelone qui abritait autrefois un des bureaux d'Eliminalia se lit désormais "ldata Protection". Les dossiers de la société confirment le changement de marque. Monsieur Sanchez, le fondateur d'Eliminalia, est introuvable.

Ce riche homme d'affaires était autrefois actif dans le commerce des mères porteuses. Un business qui a fait la Une des journaux de manière négative. Difficile pourtant de trouver des traces de ses activités, l'homme a probablement utilisé les services de sa propre société pour nettoyer son passé. Monsieur Sanchez a réécrit sa réputation. Il ne reste du patron d'Eliminalia que des articles élogieux, ainsi que des vidéos de lui filmées comme des spots de publicité.

François Ruchti en partenariat avec Forbidden Stories

Retrouvez l'enquête complète dans Mise au Point dimanche à 20h10 sur RTS 1.





Story Killers, une journaliste a été tuée, 100 autres ont continué son travail sur les mercenaires de la désinformation. [Forbidden Stories]